

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han.
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aziretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Havas et le D. N. B. ont transmis une nouvelle inventée de toutes pièces Les effectifs qui terminent leurs périodes d'instruction en Thrace sont immédiatement licenciés

Sofia, 5. A.A. — D.N.B. communique : La forte concentration de troupes turques à la frontière grecque a provoqué une vive inquiétude dans la capitale bulgare. Les milieux politiques déclarent que les mesures militaires prises par la Turquie constituent un fait très sérieux, étant donné que l'attitude de la Bulgarie n'a nullement provoqué une action pareille. Les mouvements des troupes turques correspondent sans doute avec l'activité britannique dans la Méditerranée orientale. On suppose à Sofia que les mesures militaires prises par la Turquie sont suggérées par l'Angleterre.

La forte concentration de troupes turques à la frontière grecque crée une certaine agitation dans la capitale bulgare. Les milieux politiques de Sofia disent que ces mesures militaires turques ne doivent pas être sous-estimées, vu que l'attitude bulgare ne les justifie aucunement. Ces concentrations sont apparemment en relation avec l'activité anglaise dans la partie orientale de la Méditerranée et on croit qu'elles répondent à la demande britannique. Note de l'Agence « Anatolie » : L'information ci-dessus transmise par « Havas » et par « D.N.B. » est inventée de toute pièce. Tout au contraire, les effectifs qui terminent leurs périodes d'instruction sont régulièrement licenciés sans subir aucun retard.

Une explosion a endeuillé une noce

Il y a 5 morts et de très nombreux blessés
Le village de Kurna compte une quarantaine de maisons. Il est à 15 km. de Péniz. La route est excellente sur un parcours de 12 km.; les 3 derniers sont, par contre, un simple sentier.
MUNEVER ET ILYAS
Cette localité tranquille était en fêles, dans la nuit de samedi à dimanche. On y célébrait une noce. Le paysan Ilyas allait unir ses 23 ans aux 20 ans de la paysanne Munever.
Les deux jeunes époux se connaissaient depuis l'enfance et leurs parents s'étaient promis de les marier. L'année dernière on les avait fiancés.
Munever est une jeune fille assez instruite, pour une paysanne, et surtout très jolie avec sa peau hâlée au grand air et son opulente chevelure noire.
La maison où logent Munever et sa mère est petite; elle se trouve assez loin du village, sur une éminence. C'est dire qu'elle ne se prête guère à la célébration d'une noce; par contre, à une vingtaine de mètres de là est une grange abandonnée. Elle est vaste et l'on y aurait eu toute la place voulue pour danser. Il fut convenu que la noce y aurait lieu.
EN ATTENDANT LA MARIEE
Pendant quelques jours, on fit des préparatifs. La vieille grange fut réparée, nettoyée de fond en comble, fleurie et ornée de branches. Bref, elle prit un air fort attrayant.
Suivant les traditions du village le soir qui précède la noce, et qui s'appelle la nuit du kına (couleur rouge que l'on met aux ongles des jeunes filles) la jeune mariée, ornée comme une châsse, s'offre à l'admiration et aux compliments de la population féminine de la localité; par contre la population mâle n'est pas admise dans la salle de la noce. Les jeunes gens sont relégués hors du seuil et condamnés à entendre à distance la musique et les chants des jeunes filles.
Samedi soir, en attendant l'arrivée de la jeune mariée, les jeunes filles réunies dans la grange y menaient un train d'enfer: musiques, chansons, danses échevelées. A 10 h. 30, Munever arriva, dans ses plus beaux atours, conduite par ses intimes. Les réjouissances n'en furent que plus ardentes.
UNE SCENE ATROCE
Vers minuit, la jeune mariée se leva. C'était le signal des cadeaux que chacune se doit de lui offrir. Toujours, suivant la tradition, la mère de la jeune fille se précipite à la recherche d'un gâteau qui devait être distribué en présence de l'épousée.
Au moment précis où la brave femme, assistée par une voisine, se mettait en devoir de procéder à ce partage rituel une explosion formidable retentit à 3 ou 4 mètres de la jeune mariée.
La lampe qui était suspendue à une poutre s'élevait. Au milieu de la nuit qui s'était faite soudain on n'entendait que des gémissements et des appels désespérés. On accourut de toutes parts. Lorsqu'on parvint à rétablir la lumière dans la grange tragique, un spectacle affreux s'offrit aux regards. Cinq enfants qui se trouvaient aux abords du lieu de l'explosion avaient été littéralement déshiquetés. Leurs membres éparpillés répandaient alentour, au milieu d'une flaque de sang. Il y avait aussi des blessés; beaucoup de femmes s'étaient évanouies de terreur ou de saisissement. Bref, des soins spéciaux s'imposaient; il fallait un médecin, des infirmiers.
IL NE S'AGIT PAS D'UN CRIME
Un villageois courut jusqu'au village le plus proche, celui de Kurtköy. De là, on avisa par téléphone les autorités de Kartal. Les secours purent être organisés. Onze blessés, femmes et enfants, ont dû être transportés à l'hôpital Modèle de Haydarpaşa; un certain nombre d'autres, atteints moins grièvement, ont été pansés sur place.
Entretemps une enquête était entamée en vue d'établir les causes de la catastrophe. On pensa

LES ESSAIS DE RECENSEMENT D'HIER A BAKIRKÖY Succès complet

L'essai de recensement d'hier à Bakirköy s'est déroulé de la façon la plus satisfaisante. La zone du recensement avait été répartie en deux secteurs, celui des « nahiyé » de Mahmut bey et de Yesilköy. Ceux-ci étaient subdivisés en 398 zones dont 49 dans le « nahiyé » de Mahmut bey, 37 à Yesilköy et 237 dans le chef-lieu de Bakirköy. Chaque agent des inscriptions avait été chargé de quinze maisons. Ainsi, les opérations dans 16 villages purent être achevées en une heure.

La commission de contrôle composée du directeur général de la statistique M. Celâl Aybar du vali-adjoint, M. Halûk Nihad Pepey et de plusieurs autres personnes a surveillé jusqu'à la fin les opérations.
Des camelots avaient été autorisés, dès la veille à distribuer des journaux. Le vali-adjoint, M. Halûk Nihad Pepey a parcouru les rues et a surveillé en personne les opérations. Il contrôla accompagné des journalistes le dénombrement des internés de l'asile des aliénés.
Les opérations se terminèrent vers 13 heures. Voici les résultats du recensement :

- Chef-lieu de Bakirköy : 7.589 femmes, 9.157 hommes. Soit au total : 16.746.
- Chef-lieu de Yesilköy : 2.048 femmes, 2.360 hommes. Soit au total : 4.408.
- Villages de Yesilköy : 1.599 femmes, 1.926 hommes. Soit au total : 3.525.

UNE GRENADE OUBLIEE ?
On a été trappé, par contre, par la circonstance que l'explosion se soit produite là où se trouvaient les enfants. On a déduit que ces derniers ont dû utiliser l'arme qu'ils avaient trouvée Dieu sait où, comme un jouet. Le plus gros morceau de l'engin a été découvert en effet entre les doigts convulsés de la main de l'une des petites victimes.
On s'est souvenu alors, qu'il y a deux ans, une autre bombe avait été remise à la gendarmerie par des paysans qui l'avaient trouvée dans cette même grange. La grange avait été occupée pendant l'armistice par des troupes britanniques. Il se pourrait donc qu'une ancienne grenade oubliée ait provoqué le drame.
Pendant la fête, les enfants se trouvaient sur un petit mur intérieur de la grange, d'où ils dominaient le spectacle; au moment de la distribution des cadeaux, ils en étaient descendus pour voir de plus près la scène. Il se pourrait que l'un d'entre eux ait trouvé l'engin parmi les solives du toit et l'ait pris pour s'en amuser.
En tout cas, l'enquête sera poursuivie.

LA BELLE DEFENSE DU FORT DE HEJRA A PRIS FIN
Berlin, 6. — Le « D.N.B. » annonce que le fort de Hejra, dans le fjord de Trondheim a capitulé. Il était assiégé par des troupes alpines allemandes. Sa garnison se composait de 15 officiers et 150 hommes.

Les concentrations navales alliées en Méditerranée Elles n'impressionnent pas l'Italie, dit le Messagero En cas d'attaque, ajoute ce journal, la réaction sera aussi rapide qu'efficace

Rome, 05. A.A. — DNB communique : La concentration de la marine de guerre britannique dans la Méditerranée est qualifiée, par la presse italienne, de mesure de propagande. Le « Popolo di Roma » constate que cette manœuvre ne peut pas impressionner l'Italie, mais l'explique par les raisons que peut avoir la Grande Bretagne pour entreprendre une telle concentration. Si jamais il s'agit là d'une manœuvre ayant pour but de déclencher une attaque en Méditerranée dans ce cas la France et la Grande-Bretagne ne doivent pas oublier que cela pourrait être une manœuvre mortelle, car l'Italie est prête à toute éventualité et bien prête.
Le « Messagero » souligne le fait que quel que soit le but de la concentration de la flotte anglaise en Méditerranée, elle ne pourra en aucun cas influencer la ferme volonté de l'Italie à défendre coûte que coûte ses intérêts vitaux. La décision des Alliés n'impressionne en aucun cas l'Italie mais si cette concentration est faite dans le but de commencer une attaque, la réaction de l'Italie sera aussi rapide qu'efficace, ce qui obligerait les Alliés à enregistrer un échec très grave.
D'un autre côté, le même journal s'occupe des manœuvres de la presse britannique ayant pour but d'intimider et d'alarmer le monde. Si vraiment la Grande-Bretagne a l'intention, comme veut le faire croire le « Daily Telegraph », d'étrangler l'Italie dans la Méditerranée sans tirer un seul coup de canon, alors ce plan sera détruit, remarque le journal, par l'artillerie italienne. Les intentions belliqueuses de la Grande-Bretagne concernant la Yougoslavie et l'Italie, intention révélée par le « News Chronicle » sont qualifiées par le journal de manœuvres ayant pour but de camoufler les intentions britanniques aux Balkans.

M. KOTH A LONDRES
UNE ALLOCUTION DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES NORVEGIEN
affaires étrangères M. Koht, dans une adresse radiodiffusée faite ce soir à Londres, déclara :
« Je me trouve à Londres pour quelques jours où je discuterai avec les départements compétents les meilleurs moyens de nous porter assistance contre les forces de l'agresseur. D'ici, je compte me rendre à Paris, d'où je retournerai en Norvège pour continuer à combattre. »
Passant en revue les événements avant l'invasion allemande de la Norvège, le ministre ajouta :
« Aucun argument ne saurait nous convaincre que l'attaque de notre pays par l'Allemagne n'était pas fomentée d'avance. Les puissances occidentales se sont fait un point d'honneur de libérer la Norvège de l'étreinte allemande. »

LA CRUE DE L'EUPHRATE INONDATIONS EN IRAK
Bagdad, 6 (A.A.) — Les eaux de l'Euphrate, continuant de monter, provoquent des inondations de plus en plus rapides en vue de limiter les dégâts et de protéger les paysans. Les populations rurales de la région sont évacuées en toute hâte.
Le régent et le président du conseil se rendent sur les lieux, surveillant personnellement les travaux.
La principale route à travers le désert, vers Damas, est interrompue.

APRES LA VISITE DU PRESIDENT DU CONSEIL AUX GISEMENTS DE PETROLE Le retour à Ankara

Ankara, 5 (A.A.) — Le premier ministre M. Refik Saydam, accompagné des personnes de sa suite, est arrivé ce matin à 10 heures. Il a été salué en gare par le président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda, les membres du gouvernement, le secrétaire général du parti, M. Fikri Tüzer, plusieurs députés, le secrétaire général de la présidence, M. Kemal Gedeleg, l'aide de camp en chef, M. Celâl, le directeur du cabinet particulier, M. Süreyya Andereman, le secrétaire général du ministère des affaires étrangères M. Numan Menemencioglu, le gouverneur-maire d'Ankara, le directeur de la Sûreté et les hauts-fonctionnaires civils et militaires.

UN INCIDENT DE FRONTIERE NIPPO-SOVIETIQUE
Rome, 6 (Radio). — On télégraphie de Tokio que des soldats soviétiques ont violé le territoire du Mandchoukouo, près de Louan Lin après avoir attaqué un petit poste japonais. Les auteurs de l'incursion ont été repoussés et les Japonais ont fait quelques prisonniers.

LA VISITE DE M. HOST VENTURI A BUDAPEST
Budapest, 6. — Le ministre italien M. Host Venturi a été longuement acclamé.
Dans les déclarations qu'il a faites à l'agence Télégraphique hongroise M. Host Venturi a souligné que sa visite a fourni une nouvelle preuve de l'amitié italo-hongroise qui est le résultat des sentiments qui, au cours des siècles ont continué les deux pays à une parfaite harmonie d'idées.

Vers la constitution d'un cabinet de concentration nationale en Angleterre

On estime qu'il pourra seul mener la guerre avec énergie

Un réquisitoire de M. Lloyd George

Le poste de Radio de Paris a communiqué ce matin :
Le retrait des troupes alliées de la Norvège centrale a provoqué une certaine nervosité dans les milieux parlementaires anglais. Suivant les déclarations des chefs des grands partis et les conversations des députés, dans les couloirs des Communes, l'opinion générale paraît s'orienter vers un remaniement ministériel. On précise toutefois qu'il ne s'agira pas d'un remaniement partiel comme celui auquel M. Chamberlain a déjà procédé, mais d'une refonte totale du gouvernement qui serait établi sur une nouvelle base, celle d'une véritable union nationale, avec la participation des Libéraux et des Travailleurs.
On estime qu'un tel cabinet serait en mesure de mener la guerre avec plus d'énergie et de prendre toutes les mesures nécessaires en vue de la conduite des opérations.
D'autre part, le poste de Radio de Rome a diffusé l'information suivante de Londres :
« On estime qu'en dépit de l'agitation menée par les milieux d'opposition, des articles de presse et des discours, le gouvernement pourra se maintenir au pouvoir en adoptant les thèses de M. Chamberlain. M. Chamberlain n'a nullement l'intention de démissionner ni de procéder à une refonte de son gouvernement. »

QUE FERA MAINTENANT L'ALLEMAGNE

Extraits de la presse parisienne de ce matin Les opérations contre Narvik. -- L'éventualité d'une action militaire en Suède. -- Le transport du minerai de fer par voie ferrée

Paris, 6 (Radio). — Le général Duval se demande, dans le « Journal », ce que feront maintenant les Allemands.
Lorsque, dit-il en substance, ils se sentiront assez forts pour attaquer les Alliés à Narvik une grave question se posera pour la Suède. Nous n'avons pas cru jusqu'ici à l'éventualité d'une violation du territoire de ce pays par les Allemands étant donné qu'elle ne présentait aucun avantage militaire. Au contraire, l'entrée en ligne de toutes les forces armées suédoises aurait pour effet de compromettre la position des armées allemandes autour de Trondheim et de renverser la situation en faveur des Alliés.
Aujourd'hui ce n'est ni par mer, ni par la Suède méridionale que les Allemands déclencheraient une action contre la Suède. Leurs colonnes partant de la zone de montagnes de Trondheim pointeraient vers la Baltique, de façon à couper en deux les forces suédoises et à rejeter la partie la plus importante vers le sud où elles n'auraient plus aucune voie de retraite. En même temps les Allemands essaieraient de déborder par l'est, c'est à dire par la Suède, les positions des Alliés à Narvik. Et c'est par la voie de la Suède qu'ils tenteraient de recevoir désormais le minerai de fer de Narvik.
Il ne suffit pas — conclut le général Duval — d'avoir les yeux fixés sur l'activité que pourront déployer les avions allemands en mer du Nord, en partant des côtes de la Norvège; il faut suivre aussi attentivement les préparatifs auxquels ils pourraient se livrer en vue d'une action en Norvège.
Dans l'« Ordre » M. Pertinax pose la question suivante : les Alliés parviendront-ils à défendre la Norvège septentrionale ? L'auteur de l'article souligne l'importance du double enjeu de la partie la possession du minerai de fer et l'ouverture de la voie maritime le long de la côte de la Norvège.
Toutes les informations qui parviennent confirment que le commandement allemand est résolu à mener l'action à fond. Des effectifs et du matériel sont envoyés sans interruption. Hitler était lui-même à Oslo, il y a 4 ou 5 jours.
Hitler estime que la Suède tombera entre ses mains comme un fruit mûr.
Des pourparlers sont en cours entre Stockholm et Berlin en vue de la conclusion d'un « modus vivendi » qui permettrait à la Suède de sauvegarder sa neutralité. L'Allemagne exige le renforcement du réseau ferroviaire suédois de façon à pouvoir recevoir entièrement par voie terrestre le minerai de Kiruna et non par la voie du golfe de Bothnie, où son transport ne présente pas toute sécurité. Les Allemands auront recours à toutes les pressions pour plier à leurs volontés la Suède. Et l'une des moindres ne sera certainement pas l'offensive dans la région de Narvik.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



LES LECONS DES EVENEMENTS EN NORVEGE

Il serait vain de la dissimuler, dit M. M. Zokerya Serel : les Alliés n'ont pas remporté le succès dans la campagne de Norvège.

Mais quelles que puissent être les conséquences militaires et politiques de cet insuccès, elles n'influeront pas sur l'issue finale de la guerre. Les Anglais, dit-on, perdent toutes les batailles ; mais ils gagnent la dernière. Attendons donc la fin.

Mais pour le moment, il y a d'intéressants enseignements à tirer des événements.

Pourquoi les Alliés n'ont-ils pas remporté le succès dans le nord ?

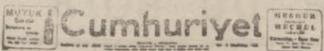
D'abord parce que les pays intéressés n'ont pas perçu le danger à temps et n'ont pas pris leurs décisions en conséquence. De ce fait l'Allemagne a pu surprendre une Norvège désarmée et sans défense. Et il lui a été facile d'occuper son territoire.

Conclusion : la neutralité ne suffit pas pour sauvegarder l'indépendance d'un pays. Se fier à la parole de l'Allemagne et ne pas s'armer c'est une faute. Et si l'on compte demander finalement l'assistance des Alliés autant vaut la solliciter à temps et s'unir à eux avant que le danger ne commence.

La seconde raison de l'insuccès des Alliés réside dans le fait que l'Allemagne s'était préparée avant eux. C'est à dire que l'on a laissé l'initiative de l'action à l'Allemagne et que les Alliés se sont bornés à chercher à remédier au mal qui avait été fait. Conclusion : il ne faut pas laisser l'initiative à l'Allemagne. L'initiative, en guerre, signifie la victoire. Depuis le début de la présente guerre, les Alliés ont suivi l'Allemagne ; ils ne l'ont prévenue nulle part. Mais ils sont arrivés trop tard. Et ils ont été obligés d'accepter les faits accomplis.

Aujourd'hui, laisser à l'Allemagne et à l'Italie l'initiative dans les Balkans et la Méditerranée serait répéter la même faute que dans le nord. Du moment que l'on soutient que l'Allemagne descendra dans les Balkans ; du moment que nous croyons disposer d'informations annonçant que l'Italie agira de concert avec l'Allemagne, il faut que les Alliés passent tout de suite à l'action et frappent le premier coup avant l'Allemagne.

cas, à notre point de vue, les Anglais ne toléreraient jamais que les Allemands puissent s'installer en Norvège. C'est là peut-être pour eux une question de vie ou de mort dans toute l'acception du terme. Et en présence d'une pareille question, les Anglais, l'histoire nous l'enseigne, ont toujours modifié les faits et les événements à leur profit.



LES ENSEIGNEMENTS DE LA CAMPAGNE DE NORVEGE

Pour M. Nadir Nadi, les constatations suivantes s'imposent :

Tout d'abord, l'Allemagne a perdu ainsi que je l'écrivais l'autre jour, une grande partie de ses forces navales dans les combats du Skagerrak et de Narvik. Après avoir ainsi épuré la situation dans le nord, ils sont en mesure aujourd'hui de transférer librement dans la Méditerranée, d'importantes unités de leurs flottes.

En second lieu, par son occupation du sud de la Norvège, l'Allemagne s'est affaiblie en s'éloignant du centre sans pouvoir par contre, s'assurer les avantages économiques qu'elle voulait avoir. En effet, elle ne pourra point profiter du littoral norvégien pour transporter en Allemagne ni le fer suédois ni d'autres matières de contrebande.

Les derniers événements de Norvège nous apprennent en outre que la force aérienne allemande n'est pas aussi puissante qu'on s'applique à le faire croire. Les Allemands ont réussi, il est vrai, à assurer à leurs troupes, au cours des combats aux environs de Trondheim d'importants renforts par avion. Ils ont essayé cependant de grandes pertes de la part des forces aériennes alliées venant de beaucoup plus loin qu'eux-mêmes. Nous apprenons chaque jour, de nouveaux et importants succès réalisés par les Alliés dans les combats aériens en Norvège. Le fait de n'avoir pu prévenir la perte de leurs torpilleurs à Narvik n'est certes pas à la gloire de l'aviation allemande.

Toutes ces considérations suffisent, pour l'instant, à nous éclairer sur la situation des neutres et sur la marche générale des hostilités.

Après l'évacuation de la NORVEGE MERIDIONALE

M. Abdin Daver énumère les objectifs des Allemands en Norvège et examine la mesure dans laquelle ils ont été réalisés :

1° Ils ont occupé les bases navales et aériennes de ce pays afin de pouvoir attaquer de plus près l'Angleterre septentrionale. Cela ne signifie pas d'ailleurs que de ce seul fait l'Angleterre soit perdue. Les Allemands n'ont fait que réduire de quelque 600 km. la distance à parcourir.

2° Ils aspiraient à s'assurer une porte sur l'Atlantique septentrionale. Mais antérieurement, lorsque la Norvège était neutre, ils utilisaient déjà cette porte. Et les Alliés peuvent attaquer cette route du littoral norvégien beaucoup plus facilement qu'autrefois étant donné qu'ils n'ont plus le souci de respecter la neutralité norvégienne.

3° Le plus grand avantage des Allemands c'est de pouvoir contrôler complètement la Suède. Encore faut-il pour cela que les Alliés abandonnent aussi Narvik et n'aient plus aucun point de contact avec la Suède.

4° Si les Alliés demeurent à Narvik, les Allemands seront obligés de recevoir le minerai de fer de Luleå, le long des eaux territoriales suédoises. Ce qui comporte de grandes difficultés.

Nous croyons d'ailleurs que les Alliés voudront rester à Narvik. Mais pour cela, il faut liquider au plus tôt les forces allemandes qui s'y trouvent.

5° Le prestige de l'Allemagne s'est accru et le danger d'une intervention italienne a augmenté.

Une commission qui s'est réunie à la direction de l'Administration de l'Electricité a procédé à un dernier examen des deux offres. Elle a opté définitivement pour celle de la Société A. E. C. dont les voitures sont semblables en tout point à celles qui circulent actuellement dans la capitale britannique. La livraison des machines doit avoir lieu dans un délai de 6 mois après la signature du contrat.

La PLACE D'EMINONU

Les travaux d'aménagement de la

plate-forme autour de la mosquée Yeni Cami, sur la place d'Eminönü ont commencé. Des gradins en marbre permettront d'y accéder et un mur de soutènement sera construit sur le côté de la mosquée vers Balıkcıazari. La plate-forme elle-même sera asphaltée. Ces divers travaux dureront une quinzaine de jours. A leur achèvement, la tâche incombant à la Municipalité, dans l'aménagement de la place d'Eminönü sera terminée ; le reste constitue la part qui revient à l'Administration des Tramways. Celle-ci devra non seulement modifier le tracé général de son réseau, mais exhausser aussi le terrain dans la région traversée par les rails. L'arrêt des trams de Bebek sera transféré aux abords de Bahçekapi où les convois feront leur virage ; l'arrêt des trams de la ligne d'Istanbul sera aux abords de l'arc de Yeni Cami, le long du trottoir.

BOULANGERIE MECANIQUE

Une firme anglaise avait fait, on le sait, des études en vue de l'établissement de boulangeries mécaniques à Ankara et à Istanbul. Ses délégués ont avisé le vali qu'ils comptent être en mesure de formuler dans quelque huit jours des offres définitives. Les nouvelles boulangeries devront être outillées de façon à répondre entièrement aux besoins des deux villes. Les pains seront produits de façon entièrement automatique et enroulés même dans un papier pour être offerts au consommateur sans avoir été touchés par la main d'un ouvrier en aucune phase de la fabrication.

LE PONT GAZI

La commission chargée de la prise en charge du pont Gazi avait dénoncé certaines lacunes dans sa construction. Elles ont été constatées par un ingénieur de la société constructrice venu spécialement d'Allemagne à cet effet. Le matériel en fer nécessaire pour combler ces lacunes est arrivé d'Allemagne. Les rumeurs suivant lesquelles certains pontons se seraient enlisés sont infondées. Toutefois des tas de terre encombraient les deux extrémités du pont. On les a fait disparaître.

LES FINANCES MUNICIPALES

L'année financière touche à sa fin dans un mois. Des instructions ont été adressées aux diverses sections municipales leur recommandant de veiller à la rentrée intégrale des impôts en souffrance de façon à ce qu'il ne reste aucun arriéré à la fin du présent exercice. D'autre part, on annonce que les crédits qui figuraient au budget de 1939 sont entièrement épuisés. Toutefois on ne procédera pas à des virements de comptes.

LA DIGNITE DU MARI

Ahmet Portokal est marchand ambulant de helva, à Ankara. Or, il a constaté récemment que pendant qu'il parcourait les quartiers avec sa marchandise pour assurer le pain quotidien du ménage, sa femme Latife se livrait à un commerce d'un tout autre genre dont l'honneur du marchand était les frais.

Il y a quelque huit jours Ahmet, justement indigné, a froidement assassiné l'infidèle.

Le procès du meurtrier s'est déroulé devant le tribunal des flagrants délits de la capitale et a occupé non moins de trois audiences. Le meurtre avec préméditation ayant été établi, le prévenu a été condamné aux termes de l'art. 449 de la loi pénale à 22 ans de travaux forcés. Toutefois le tribunal, considérant que la conduite de la victime constituait une offense grave à l'égard du prévenu, que le jour du drame Latife, en réponse aux reproches de son mari, s'était précipité sur lui un couteau à la main, a accordé à Ahmet Portokal le bénéfice des circonstances atténuantes et a réduit sa peine à 7 ans et 4 mois de prison simple.

UNE MERE !

Quatre femmes travaillaient dans le jardin appartenant à l'atelier de nickelage de M. Nihat Göz à Keçiören (Ankara). L'autre jour, l'une d'entre elles fut prise de violentes douleurs. On appela le médecin de la « Protection de l'Enfance ». L'homme de l'art ne fut pas peu surpris de constater que les douleurs dont se plaignait l'ouvrière étaient en tout point semblables aux douleurs consécutives à l'accouchement. Il fit conduire la malade à l'hôpital Modelé.

Or, sur ces entrefaites, les autres ouvrières entendirent des vagissements dans le jardin. Elles découvrirent alors un enfant nouveau-né, à moitié enterré dans le sable du jardin.

L'enquête a établi que l'enfant était le fruit d'amours illégitimes. Sa mère, qui venait de lui donner le jour ainsi, de façon inattendue, avait résolu de le supprimer. Craignant le sol avec ses ongles, elle avait voulu y cacher le petit corps. Mais ses forces l'avaient trahie et elle n'avait pu mener à bout son sinistre projet.

LE DEPIT ET LE CRIME

Un crime vient de se produire dans des conditions assez étranges au village d'Öz, de Bur-

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

SIR HUGH KNATCHBULL HUGESSEN A SOFIA

La Radio britannique annonce que le Roi Boris de Bulgarie a reçu en audience l'ambassadeur de Grande-Bretagne près du gouvernement turc.

LA MUNICIPALITE

LES ACHATS D'AUTOBUS

On se souvient que les offres de deux firmes anglaises avaient été retenues comme particulièrement intéressantes en ce qui a trait à l'achat des nouveaux autobus par l'Administration des Tramways. Ce sont celles de la Société A.E.C. et celles de la Cie Leyland, qui offraient de céder respectivement leurs voitures pour 2250 et 2000 Ltqs.

On sait aussi que l'Administration des Tramways n'étant pas liée par les dispositions du règlement sur les adjudications pour le compte de l'Etat, n'était pas tenue de donner la préférence à l'offre comportant le montant le moins élevé. A égalité de puissance et du type du moteur, l'offre de la Société A. E. C. présentait l'avantage d'une meilleure disposition intérieure et d'une carrosserie plus attrayante. C'est pourquoi on lui donna la préférence.

D'autre part, à la faveur d'une démarche du vali et président de la Municipalité auprès du Consul Général de Grande-Bretagne, la firme en question avait fait savoir qu'elle était disposée à réduire à 2000 Ltqs le prix qu'elle réclamait. Un accord avait été conclu et un projet de convention était intervenu dont le texte avait été transmis, pour approbation, au ministère des Travaux Publics.

Sur ces entrefaites, le délégué de la firme rivale s'était adressé à la Municipalité ; il demandait un délai de huit jours pour communiquer un prix plus réduit tout en introduisant dans la carrosserie des voitures qu'il proposait des modifications destinées à la rendre semblable à celle des autobus de la A.E.C. Il vient de faire connaître ses offres définitives : les voitures reviendront à Ltqs. 1893, livrées à Londres. Les frais de transport jusqu'à Istanbul seront à la charge de l'Administration des Tramways.

Une commission qui s'est réunie à la direction de l'Administration de l'Electricité a procédé à un dernier examen des deux offres. Elle a opté définitivement pour celle de la Société A. E. C. dont les voitures sont semblables en tout point à celles qui circulent actuellement dans la capitale britannique. La livraison des machines doit avoir lieu dans un délai de 6 mois après la signature du contrat.

LA PLACE D'EMINONU

Les travaux d'aménagement de la

plate-forme autour de la mosquée Yeni Cami, sur la place d'Eminönü ont commencé. Des gradins en marbre permettront d'y accéder et un mur de soutènement sera construit sur le côté de la mosquée vers Balıkcıazari. La plate-forme elle-même sera asphaltée. Ces divers travaux dureront une quinzaine de jours. A leur achèvement, la tâche incombant à la Municipalité, dans l'aménagement de la place d'Eminönü sera terminée ; le reste constitue la part qui revient à l'Administration des Tramways. Celle-ci devra non seulement modifier le tracé général de son réseau, mais exhausser aussi le terrain dans la région traversée par les rails. L'arrêt des trams de Bebek sera transféré aux abords de Bahçekapi où les convois feront leur virage ; l'arrêt des trams de la ligne d'Istanbul sera aux abords de l'arc de Yeni Cami, le long du trottoir.

BOULANGERIE MECANIQUE

Une firme anglaise avait fait, on le sait, des études en vue de l'établissement de boulangeries mécaniques à Ankara et à Istanbul. Ses délégués ont avisé le vali qu'ils comptent être en mesure de formuler dans quelque huit jours des offres définitives. Les nouvelles boulangeries devront être outillées de façon à répondre entièrement aux besoins des deux villes. Les pains seront produits de façon entièrement automatique et enroulés même dans un papier pour être offerts au consommateur sans avoir été touchés par la main d'un ouvrier en aucune phase de la fabrication.

LE PONT GAZI

La commission chargée de la prise en charge du pont Gazi avait dénoncé certaines lacunes dans sa construction. Elles ont été constatées par un ingénieur de la société constructrice venu spécialement d'Allemagne à cet effet. Le matériel en fer nécessaire pour combler ces lacunes est arrivé d'Allemagne. Les rumeurs suivant lesquelles certains pontons se seraient enlisés sont infondées. Toutefois des tas de terre encombraient les deux extrémités du pont. On les a fait disparaître.

LES FINANCES MUNICIPALES

L'année financière touche à sa fin dans un mois. Des instructions ont été adressées aux diverses sections municipales leur recommandant de veiller à la rentrée intégrale des impôts en souffrance de façon à ce qu'il ne reste aucun arriéré à la fin du présent exercice. D'autre part, on annonce que les crédits qui figuraient au budget de 1939 sont entièrement épuisés. Toutefois on ne procédera pas à des virements de comptes.

LA DIGNITE DU MARI

Ahmet Portokal est marchand ambulant de helva, à Ankara. Or, il a constaté récemment que pendant qu'il parcourait les quartiers avec sa marchandise pour assurer le pain quotidien du ménage, sa femme Latife se livrait à un commerce d'un tout autre genre dont l'honneur du marchand était les frais.

Il y a quelque huit jours Ahmet, justement indigné, a froidement assassiné l'infidèle.

Le procès du meurtrier s'est déroulé devant le tribunal des flagrants délits de la capitale et a occupé non moins de trois audiences. Le meurtre avec préméditation ayant été établi, le prévenu a été condamné aux termes de l'art. 449 de la loi pénale à 22 ans de travaux forcés. Toutefois le tribunal, considérant que la conduite de la victime constituait une offense grave à l'égard du prévenu, que le jour du drame Latife, en réponse aux reproches de son mari, s'était précipité sur lui un couteau à la main, a accordé à Ahmet Portokal le bénéfice des circonstances atténuantes et a réduit sa peine à 7 ans et 4 mois de prison simple.

UNE MERE !

Quatre femmes travaillaient dans le jardin appartenant à l'atelier de nickelage de M. Nihat Göz à Keçiören (Ankara). L'autre jour, l'une d'entre elles fut prise de violentes douleurs. On appela le médecin de la « Protection de l'Enfance ». L'homme de l'art ne fut pas peu surpris de constater que les douleurs dont se plaignait l'ouvrière étaient en tout point semblables aux douleurs consécutives à l'accouchement. Il fit conduire la malade à l'hôpital Modelé.

Or, sur ces entrefaites, les autres ouvrières entendirent des vagissements dans le jardin. Elles découvrirent alors un enfant nouveau-né, à moitié enterré dans le sable du jardin.

L'enquête a établi que l'enfant était le fruit d'amours illégitimes. Sa mère, qui venait de lui donner le jour ainsi, de façon inattendue, avait résolu de le supprimer. Craignant le sol avec ses ongles, elle avait voulu y cacher le petit corps. Mais ses forces l'avaient trahie et elle n'avait pu mener à bout son sinistre projet.

LE DEPIT ET LE CRIME

Un crime vient de se produire dans des conditions assez étranges au village d'Öz, de Bur-

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 5 (A.A.) — Le communiqué du ministère de la guerre publié aujourd'hui, dit :

Rien d'important à signaler de Narvik où les opérations se poursuivent, sauf une activité aérienne restreinte de l'ennemi.

Londres, 5 (A.A.) — L'Amirauté britannique communique :

L'allégation allemande selon laquelle un cuirassé de ligne et un croiseur de la classe « York » britanniques auraient été coulés au cours des opérations qui se sont déroulées au large de Namsos est infondée.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 5 A.A. — Communiqué du 5 mai, au matin :

Activité des éléments de contact sur le front Ouest.

Paris, 5 (A.A.) — Communiqué du soir :

Au cours de la nuit dernière, dans la région de la Sarre, l'ennemi attaqua en force avec un important appui de l'artillerie trois de nos postes. Ceux-ci encerclés, résistèrent victorieusement en attendant notre contre-attaque, menée par des détachements légers, qui chassèrent l'ennemi.

Paris, 5 A.A. — Situation militaire d'après Havas :

Les Allemands effectuèrent ce matin un coup de main d'une plus grande envergure que d'habitude. Il s'agit d'une opération menée non plus contre un poste par un petit groupe d'assaut, mais sur un front s'étendant sur plus d'un kilomètre et demi.

Hier, à une heure et trente, après une assez violente préparation de l'artillerie, une formation allemande dont l'effectif peut-être évalué à 2 compagnies, soit plus de 300 hommes attaqua un petit bois tenu par plusieurs postes français. Pris sous les feux des armes automatiques puis sous les barrages de l'artillerie française aussitôt alertés, les Allemands ne réussirent même pas à parvenir au contact des positions françaises et furent battus en retraite dans un certain désordre après avoir subi de lourdes pertes sensibles. Les patrouilles françaises s'avancèrent dans le no-man's-land, vers 4 h. du matin, ne retrouvèrent ni morts ni blessés, car les Allemands les avaient tous emportés. Les patrouilles trouvèrent toutefois sur le terrain de nombreuses armes abandonnées et plusieurs uniformes ensanglantés.

Dans l'air, malgré les meilleures conditions atmosphériques l'activité fut assez faible hier au cours de la journée. Par contre, l'aviation de reconnaissance allemande fut très active la nuit dernière dans le nord de la France et sur la mer du Nord.

Des forces considérables ennemies, renforcées par des avions, attaquèrent à plusieurs reprises nos positions au Nord de Narvik. Les attaques furent repoussées en collaboration avec les avions de combat allemands.

De Steinkjer au nord de Trondheim, nos troupes avancent vers le Nord.

Namsos et Grong ont été pris. Le commandant de cette région des troupes norvégiennes a capitulé sans condition.

Sur l'aérodrome Lesjaskog au Sud-Est d'Andalsnes 20 avions anglais brûlés furent trouvés.

Nous nettoyons les territoires dans les environs de Roeros et Trysil.

Ainsi qu'un communiqué officiel précédent l'a annoncé, dans la journée du 3 mai, au large de Namsos, un cuirassé de bataille un croiseur lourd et un grand transport ont été coulés par nos avions. Dans la journée du 4 mai, 2 navires marchands ennemis ont été coulés toujours au large de Namsos et un torpilleur ex-polonais devant Narvik.

Un avion allemand a dû atterrir faute de carburant.

De nombreuses unités légères de la marine de guerre ont été mises en action depuis 9 avril pour assurer le transport de troupes et de renforts vers la Norvège. Ces unités ont complètement rempli leur tâche contre les sous-marins allemands.

Ainsi qu'un communiqué officiel précédent l'a annoncé, dans la journée du 3 mai, au large de Namsos, un cuirassé de bataille un croiseur lourd et un grand transport ont été coulés par nos avions. Dans la journée du 4 mai, 2 navires marchands ennemis ont été coulés toujours au large de Namsos et un torpilleur ex-polonais devant Narvik.

Un avion allemand a dû atterrir faute de carburant.

De nombreuses unités légères de la marine de guerre ont été mises en action depuis 9 avril pour assurer le transport de troupes et de renforts vers la Norvège. Ces unités ont complètement rempli leur tâche contre les sous-marins allemands.

La comédie aux cent actes divers...

Un paysan, Selim, avait conçu une passion violente pour la femme d'un voisin, un certain Hasan.

L'autre soir, sachant la jeune personne seule au logis, il voulut la forcer de se plier à ses desirs. Mais la femme réagit contre cette agression. Elle parut à la fenêtre, appela au secours. Bref, elle fit tant et si bien que le galant dut battre en retraite précipité.

Que se passa-t-il alors dans le cœur de Selim ?

Craignit-il la vengeance de Hasan dès que ce dernier aurait été avisé du fait ? Ou bien se sentit-il pris d'une jalousie sauvage pour ce mari auquel on s'était montré si fidèle ?

Le fait est qu'il alla tout droit au café du village où Hasan, qui ignorait tout de l'aventure, devisait tranquillement avec des amis. Il s'approcha sous prétexte d'une communication urgente et strictement personnelle qu'il prétendait avoir à lui faire.

Sans motif, Hasan sortit du café. Il n'en avait pas toujours franchi le seuil qu'un coup de feu retentissait. Le malheureux paysan tombait raide mort, une balle en plein cœur. Selim avait tiré à bout portant !

Le maire du village et l'un des substituts de Bursa se sont saisis de l'affaire. Selim, qui a été arrêté, observe un mutisme complet au sujet des motifs qui lui ont inspiré son acte.

Le 2ème tribunal dit des pénalités lourdes a poursuivi le procès de l'encaisseur municipal Ali Rıza.

Il est accusé de s'être approprié un montant de 80 Ltqs. en inscrivant, sur le talon du reçu qu'il avait délivré, un nom autre que celui du contribuable qui avait fait le versement et un montant de seulement 80 ptrs. Il avait en outre omis de prendre une copie, au papier carbon, de la quittance et du talon.

Le procureur a demandé la condamnation du prévenu aux termes de l'art. 203 de la loi pénale.

All Rıza déclare que toute l'affaire se réduirait à une simple... distraction de sa part. Il aurait omis d'enregistrer sur le champ le montant de la quittance qu'il avait délivrée et aurait inscrit ultérieurement par inadvertance le montant d'un autre encaissement qu'il avait effectué le jour même. Le tribunal rendra son jugement au cours d'une prochaine séance.

— Pourquoi trembler ainsi, ce sont eux qui se battent, que t'importe, à toi ?

— C'est que, précisément, je suis « neutre »...



(Dessin de Nadir Güler à l'Atkara)

Une famille d'artistes

L'EXPOSITION DES BIBIENA A FLORENCE

L'Exposition des Bibiena de Florence est une exposition typiquement théâtrale et en grande partie scénographique. Elle offre le plus haut intérêt, car elle rassemble le plus grand nombre de spécimens d'un art spécifiquement italien.

La famille des Gatti — qui furent plus tard appelés les Bibiena en raison de leur origine du Casentino — forma, on le sait, une dynastie d'artistes dont la renommée s'étendit à toute l'Europe, rendant célèbres leurs constructions et les grandioses et somptueux décors d'une remarquable ingéniosité et auxquels ils ont donné leur nom.

Le chef de cette famille se rendit à Bologne où celle-ci s'établit. On le

retrouve laborieusement vers la moitié du XVII siècle. Mais ceux qui illustrèrent son nom furent les fils Ferdinando (1657) et Francesco (1659), architectes et dessinateurs remarquables. Francesco construisit, entre autres, le Théâtre Philodramatique de Vérone ; son fils Giovanni Carlo travailla à Lisbonne. D'autres artistes de cette maison travaillèrent pour le Théâtre Communal de Bologne, le «Rinnovati» de Sienna et le premier projet du Théâtre de la Pergola de Florence.

Tous ses distinguèrent dans la scénographie : Giuseppe Bibiena passa une grande partie de sa vie à Barcelone et à Vienne ; à Bayreuth, il construisit le Théâtre de la Cour dont Richard Wagner prit quelques éléments pour la construction de son propre théâtre. Le fils de Giuseppe travailla spécialement à

(Voir la suite en 4ème page)

IKDAM Sabah Postasi

APRES L'EVACUATION DE LA NORVEGE MERIDIONALE

M. Abdin Daver énumère les objectifs des Allemands en Norvège et examine la mesure dans laquelle ils ont été réalisés :

1° Ils ont occupé les bases navales et aériennes de ce pays afin de pouvoir attaquer de plus près l'Angleterre septentrionale. Cela ne signifie pas d'ailleurs que de ce seul fait l'Angleterre soit perdue. Les Allemands n'ont fait que réduire de quelque 600 km. la distance à parcourir.

2° Ils aspiraient à s'assurer une porte sur l'Atlantique septentrionale. Mais antérieurement, lorsque la Norvège était neutre, ils utilisaient déjà cette porte. Et les Alliés peuvent attaquer cette route du littoral norvégien beaucoup plus facilement qu'autrefois étant donné qu'ils n'ont plus le souci de respecter la neutralité norvégienne.

3° Le plus grand avantage des Allemands c'est de pouvoir contrôler complètement la Suède. Encore faut-il pour cela que les Alliés abandonnent aussi Narvik et n'aient plus aucun point de contact avec la Suède.

4° Si les Alliés demeurent à Narvik, les Allemands seront obligés de recevoir le minerai de fer de Luleå, le long des eaux territoriales suédoises. Ce qui comporte de grandes difficultés.

Nous croyons d'ailleurs que les Alliés voudront rester à Narvik. Mais pour cela, il faut liquider au plus tôt les forces allemandes qui s'y trouvent.

5° Le prestige de l'Allemagne s'est accru et le danger d'une intervention italienne a augmenté.

LA DIGNITE DU MARI

Ahmet Portokal est marchand ambulant de helva, à Ankara. Or, il a constaté récemment que pendant qu'il parcourait les quartiers avec sa marchandise pour assurer le pain quotidien du ménage, sa femme Latife se livrait à un commerce d'un tout autre genre dont l'honneur du marchand était les frais.

Il y a quelque huit jours Ahmet, justement indigné, a froidement assassiné l'infidèle.

Le procès du meurtrier s'est déroulé devant le tribunal des flagrants délits de la capitale et a occupé non moins de trois audiences. Le meurtre avec préméditation ayant été établi, le prévenu a été condamné aux termes de l'art. 449 de la loi pénale à 22 ans de travaux forcés. Toutefois le tribunal, considérant que la conduite de la victime constituait une offense grave à l'égard du prévenu, que le jour du drame Latife, en réponse aux reproches de son mari, s'était précipité sur lui un couteau à la main, a accordé à Ahmet Portokal le bénéfice des circonstances atténuantes et a réduit sa peine à 7 ans et 4 mois de prison simple.

UNE MERE !

Quatre femmes travaillaient dans le jardin appartenant à l'atelier de nickelage de M. Nihat Göz à Keçiören (Ankara). L'autre jour, l'une d'entre elles fut prise de violentes douleurs. On appela le médecin de la « Protection de l'Enfance ». L'homme de l'art ne fut pas peu surpris de constater que les douleurs dont se plaignait l'ouvrière étaient en tout point semblables aux douleurs consécutives à l'accouchement. Il fit conduire la malade à l'hôpital Modelé.

Or, sur ces entrefaites, les autres ouvrières entendirent des vagissements dans le jardin. Elles découvrirent alors un enfant nouveau-né, à moitié enterré dans le sable du jardin.

L'enquête a établi que l'enfant était le fruit d'amours illégitimes. Sa mère, qui venait de lui donner le jour ainsi, de façon inattendue, avait résolu de le supprimer. Craignant le sol avec ses ongles, elle avait voulu y cacher le petit corps. Mais ses forces l'avaient trahie et elle n'avait pu mener à bout son sinistre projet.

LE DEPIT ET LE CRIME

Un crime vient de se produire dans des conditions assez étranges au village d'Öz, de Bur-

Yeni Sabah

LE RESUME DE LA SITUATION

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçın le discours du major Attlee mérite d'être cité en modèle à tous les parlements. Quant à la situation actuelle, il la résume de façon suivante :

A la faveur de la trahison de certains éléments en Norvège et de la négligence du gouvernement, les Allemands se sont assurés, du premier coup, les points stratégiques les plus forts en Norvège. (Voir la suite en 4ème page)

L'AVENTURE DE NORVEGE PEUT MODIFIER L'ORIENTATION ET LES DESTINEES DE LA GUERRE

M. Ebuzyia zade Velid écrit notamment, sous ce titre :

L'installation des Allemands en Norvège signifie la pleine possession de son littoral c'est à dire la possibilité pour eux de menacer l'Angleterre de très près et dans son artère vitale. Et l'histoire nous apprend que les Anglais ne sont pas gens à demeurer indifférents en présence d'un pareil danger. Faut-il rappeler la campagne de Wellington en Espagne, lorsque Napoléon parut menacer Gibraltar ? La lutte dura 4 ans, mais finalement les Français furent chassés de la péninsule. La présence des Allemands en ce pays troublera le repos et la tranquillité des Anglais. Et, comme il n'est pas possible pour eux de vivre sous une pareille menace, ils feront tout ce qui sera en leur pouvoir pour s'en libérer.

Le débarquement des troupes ayant échoué, on procédera à des attaques aériennes. Si cela aussi ne suffit pas, on cherchera autre chose, on cherchera à distraire les Allemands en les occupant de façon continue sur d'autres fronts. Cela paraît indubitable.

Dans ces conditions, contrairement à tous les espoirs et à toutes les prévisions des Allemands, il faut s'attendre à ce que la Norvège devienne un front de guerre essentiel. La guerre en occident ne change pas seulement d'orientation ; son issue et ses destinées peuvent même être influencées dès à présent. Car les Allemands en voyant les Anglais s'acharner après eux avec ténacité et une vigueur tous les jours accrues, se trouveront dans l'impossibilité de réaliser les plans qu'ils avaient conçus en vue d'une action sur d'autres fronts, soit encore ne les réaliseront que de façon fort coûteuse. Ceux qui connaissent l'histoire de l'Angleterre affirment que tôt ou tard l'aventure de Norvège revêtra ce caractère.

Les événements d'un proche avenir diront si nos vues sont exactes. En tout

LES CONTES DE « BEYOGLU » DEUX EN UN

Francisque Berthelier, très réputé chanteur au Théâtre des Bouffes, puis à l'Opéra-Comique sous le Second Empire...

Tout d'abord, dans nos provinces, il s'était divertit, ou plutôt il s'était laissé bécoter par des scènes de cafés-concerts en diverses villes...

Mais Berthelier, qui nourrissait en lui des vives plus hautes, résolut d'abandonner ce genre de travail, pour aller à l'étranger...

Des hasards heureux favorisèrent ses études dans l'art lyrique. Même Antonin Clapissou, le bon compositeur de musique, qui peu après devint membre de l'Institut...

Ainsi Francisque Berthelier eut vite sa voix de ténor très bien posée et développée selon la meilleure méthode pour chanter des airs à gros effet...

A cette époque lui vint aux oreilles la nouvelle qu'un directeur était sur le point d'ouvrir un nouveau théâtre.

Poussé par sa jeune ambition, sans aucune recommandation, Berthelier se présenta à l'adresse indiquée, sous son seul nom de famille...

LE DIRECTEUR, affable. — Berthelier, Berthelier, votre nom ne me dit rien... Peut-être n'avez-vous encore chanté nulle part ?

BERTHELIER. — En effet, monsieur le directeur, mais M. Clapissou, qui s'intéresse généralement à moi, pourra vous dire...

LE DIRECTEUR. — Heu ! je préfère tout de suite vous entendre. Est-ce de la musique que vous avez apportée dans ce sacculon de cuir ?

BERTHELIER. — Oui, monsieur le Directeur, j'ai là le grand air de Fernand...

LE DIRECTEUR, ayant bien fixé son binocle et assis devant le piano. — Allons-y !... (Il joue la ritournelle, laisse chanter Berthelier pendant une vingtaine de mesures, puis l'arrête d'un geste)...

BERTHELIER. — Oui, monsieur le Directeur, Né dans la Loire, près de Lyon.

LE DIRECTEUR. — Lyon, ah ! voilà qui m'intéresse ! Vous connaissez cette ville ?

BERTHELIER. — Beaucoup. J'y ai été encore l'an dernier.

LE DIRECTEUR. — Très bien. Y avez-vous fréquenté les cafés-concerts ?... Oui, ah !... Vous n'êtes pas, alors, sans avoir entendu le nommé Francisque, dont on m'a parlé, et sur lequel le m'arrive pas à mettre la main ?...

BERTHELIER. — Sans doute. Quand ?

LE DIRECTEUR. — Demain, à la même heure, je vous attendrai tous les deux.

BERTHELIER. — Au revoir, monsieur le Directeur. (Il salue et sort.)

Le lendemain, même décor.

BERTHELIER, déguisé et grisé en Francisque, après avoir salué le directeur, lui tend une lettre. — Monsieur, voici un mot de Berthelier qui me présente à vous.

LE DIRECTEUR, pendant sa lecture, le regardant d'un œil satisfait par-dessus son binocle (à part). — On ne m'a pas trompé, figure désempalante, regard naïf et malin, l'allure d'un vrai comique. (Haut.) Votre talent me fut chaleureusement vanté, monsieur Francisque, je suis donc ravi de vous connaître. Voyons, chantez-moi quelque chose.

BERTHELIER. — Sans musique alors, monsieur le Directeur, car je n'ai rien apporté. A la bonne franquette !...

LE DIRECTEUR, enfoncé dans son fauteuil et conquis d'avance. — Allons-y !

Avec des gestes étonnants, supérieurement bouffon, aussitôt Berthelier dit et joue une scène chantée où semblent réunis tous les jeux de physionomie et les plus fantaisistes drôleries vocales. Il en fait une inimitable création.

LE DIRECTEUR (enthousiasmé). — Je vous prépare sur-le-champ un engagement à cinq cents francs par mois ! Sommes-nous d'accord ?

BERTHELIER, quand il a signé. — Je vous remercie, monsieur le Directeur, et pour Francisque et pour Berthelier.

LE DIRECTEUR. — Ah !... Il vous a dit que je l'engage aussi, c'est vrai. Fâcheusement pour lui, pas aux mêmes conditions... Vous êtes bons amis ?

BERTHELIER. — Les meilleurs amis du monde : nous ne nous quittons jamais.

LE DIRECTEUR, riant. — Jamais ?... BERTHELIER. — A vrai dire, nous ne faisons qu'un.

Vie Economique et Financière

Les conseils des exportations

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Akşam : Dans les conditions actuelles de l'économie mondiale, le commerce extérieur revêt une importance croissante. Quoique la durée des accords de commerce extérieur ne dépasse pas un an et même 6 mois, le besoin s'impose d'y apporter des remaniements et des aménagements fréquents pendant ce laps de temps, pourtant limité. Les événements internationaux évoluent d'ailleurs, avec une rapidité, une soudaineté telles que l'on voit des marchés normaux brusquement fermés du jour au lendemain. Ou encore des pays, liés pourtant par des traités de commerce réguliers, sentent brusquement le besoin d'interdire l'exportation de certains articles déterminés. Et sous la pression des nécessités économiques ou politiques, les gouvernements intéressés ne se soucient que fort peu des engagements pris et des conventions intervenues. D'où la nécessité devenue inéluctable de procéder à des contacts fréquents entre les dirigeants du commerce des divers pays.

La tâche de suivre les événements internationaux, de s'informer des mesures d'ordre économique prises par les divers pays et des modifications qui y sont apportées incombe chez nous uniquement au département du commerce extérieur. Nous pouvons être convaincus qu'il la remplit de façon parfaite. Mais il est indubitable que l'existence d'une organisation chargée de lui servir d'auxiliaire à cet égard serait très avantageuse.

L'œuvre du gouvernement Saydam

Les nouvelles mesures en faveur de l'industrie turque

Les résultats enregistrés sont des plus satisfaisants

La Grande Assemblée Nationale a procédé à la première discussion de 2 décisions très importantes prises l'an dernier par le gouvernement en faveur de notre industrie. L'une de ces décisions portait suppression de la franchise douanière des machines, pièces de rechange et matières premières importées par les établissements profitant des dispositions de la loi sur l'encouragement à l'industrie. L'autre réduisait les droits de douane, qui frappent les machines, les pièces de rechange ainsi qu'un grand nombre de matières premières.

LES MOTIFS DES DECISIONS ADOPTÉES

Ces deux décisions avaient été adoptées pour les raisons suivantes :

1.— La franchise accordée aux établissements profitant de la loi sur l'encouragement à l'industrie assujettissait le ministère de l'Economie et les bureaux des douanes à des formalités aussi longues que compliquées.

2.— La franchise accordée aux matières premières dépendant des crédits introduits au budget de l'Etat, la moitié au maximum, des produits importés pouvait profiter de cette franchise.

3.— Les crédits budgétaires en ce qui concerne les matières premières devaient être répartis proportionnellement au total des matières premières importées dans l'espace d'un an, les établissements intéressés ignoraient, avant la fin de l'année financière, la mesure de la franchise qui leur serait accordée, et calculaient les prix de revient comme si toutes les importations étaient passibles des droits de douane, ce qui faisait que le consommateur payait le contrevaletur de ces droits. La franchise accordée par la suite constituait un bénéfice supplémentaire pour ces établissements.

A QUOI VISENT LES NOUVELLES MESURES ?

Les mesures en question visaient donc les objets suivants :

1.— Les droits que les établissements profitant de la loi d'encouragement auront à verser pour les machines qu'ils importent seront peu de chose à côté des frais qu'occasionne la franchise et les formalités que celle-ci occasionne à l'Etat et aux intéressés.

2.— Quant à la franchise accordée aux matières premières, les droits de douane que les établissements auront à verser d'après le nouveau tarif pour la consommation des matières premières ne dépasse pas la valeur de ce qu'ils pa-

On a senti ce besoin en Angleterre et en France et c'est ce qui a amené la création d'un organe nouveau : les Conseils des Exportations. En France, ce Conseil est composé par les délégués des Chambres de Commerce, les banques et les institutions financières qui fournissent des crédits au commerce extérieur et par des négociants exportateurs connus, désignés à cet effet par le gouvernement. Le conseil des exportations, organisme nouveau issu des nécessités de l'économie de guerre, est devenu en France le guide du département du commerce extérieur.

Nous nous faisons fréquemment l'écho, dans ces colonnes, des difficultés auxquelles se heurte le commerce extérieur, de la non-exécution des engagements dérivant des traités de commerce. C'est auprès des commerçants que nous puisons nos renseignements à cet égard. Le ministère du commerce est informé à son tour des changements qui surviennent par ces doléances des négociants.

S'il existait chez nous également un Conseil des Exportations, le département du commerce serait informé de ces faits de façon plus directe, plus immédiate. Et il serait en mesure d'adopter des mesures plus rapides.

Nous sommes convaincus que le ministre du Commerce, M. Nazmi Topcuoglu qui, jusqu'ici, a maintenu des relations très étroites avec le marché, créera un pareil Conseil.

guldak, M. Bedri viennent d'arriver en notre ville. Ils se sont mis en contact avec le directeur des services économiques à la Municipalité, M. Saffet. Ils s'occupent de la question du transport à Istanbul du semi-coke venant de Zon guldak, et comptent affréter dans ce but quelques vapeurs pour le compte de l'Éti Bank.

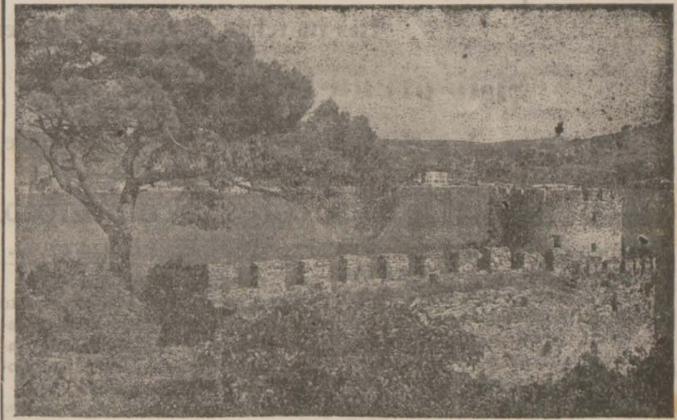
Toutefois, la quantité de semi-coke que l'on peut mettre à la disposition d'Istanbul n'étant pas suffisante pour répondre intégralement aux besoins de la ville, il faudra y ajouter également un certain contingent de houille. Des études sont en cours en vue de fixer précisément ce contingent.

LES PRIX DE GROS DU FER

Le ministère du Commerce s'emploie à fixer les prix de base du fer qui sera importé d'Amérique, qui sera livré par les hauts fourneaux de Karabük ou qui proviendra de toute autre source. On sait, d'autre part, que les détenteurs de stocks de fer sont tenus de délivrer une déclaration tous les mois. Le délai imparti à cet effet expirant hier, il a été prolongé jusqu'à ce soir, la journée de dimanche ne comptant pas. Ceux qui négligeraient cette formalité seront passibles des sanctions prévues par le décret-loi. L'obligation de la déclaration mensuelle est prévue par l'art 12 du décret en question.

PRECAUTIONS SUR LE DANUBE

Bucarest, 5 A. A. — Pour prévenir tout acte de sabotage dans la circulation sur le pont danubien Carnavoda, ainsi que sur la pipe-line, il fut décidé l'interdiction pendant la nuit du passage des bateaux de toutes catégories.



Une vue pittoresque du Bosphore du haut de Rumeli Hisar

Variété

Une couronne légendaire

Les rois de Hongrie ne possédaient curieuse.

Le futur souverain, monté sur un magnifique étalon, gravissait la pente d'une colline sur laquelle était exposé le fameux diadème.

Parvenu au faite de la colline, le futur roi tirait son épée, la brandissait successivement vers les quatre points cardinaux et jurait de défendre, contre ses ennemis et jusqu'à la mort, tous les confins du royaume.

Après quoi on lui imposait la couronne. On attribuait un singulier privilège au diadème de San Stefano. Si il « coiffait » très exactement le nouveau monarque, c'était l'indice d'un règne heureux et paisible. Si, au contraire, il vacillait, c'était le signe précurseur d'événements douloureux.

Lorsque l'empereur Charles d'Autriche fut sacré roi de Hongrie, en décembre 1916, on remarqua que la couronne avait branlé sur son chef. On en déduisit qu'une ère néfaste ne tarderait pas à s'ouvrir pour le souverain et pour la Hongrie.

Et, de fait, quelques mois plus tard, s'écroulait la monarchie bicéphale.

La précieuse relique est gardée, on le conçoit, avec un grand raffinement de précautions.

Elle est enclose dans une caisse métallique qui actionne de multiples sonneries au moindre contact. Cette caisse est elle-même enfermée dans une chambre forte devant laquelle des soldats montent la garde nuit et jour.

Deux hautes personnalités hongroises ont d'ailleurs la responsabilité de veiller sur la couronne de San Stefano. Ce sont actuellement le comte Teleki et le baron Pérényi.

Tous les ans, du 15 au 20 août, la couronne sacrée est offerte aux regards du peuple hongrois.

Mouvement Maritime



Table with shipping schedules including destinations like Burgas, Varna, Constanza, Sulins, Galatz, Braïla, Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste, etc.

Advertisement for 'Italia' S. A. N. with shipping routes to the Americas, India, and Australia, including ship names like VULCANIA and CONTE GRANDE.

Advertisement for DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK, listing branches in Istanbul-Galata, Istanbul-Bahçekapi, Izmir, and Cairo/Alexandria.

La vie sportive

Les matches de foot-ball d'hier
Şişli prend le meilleur sur Demirspor

Beyoğluspor montera en première division

Gençlerbirliği en tête du championnat de Turquie

« Demirspor » a disputé hier son second match en notre ville pour le tournoi de l'« Ankaraspor ». Son adversaire était en l'occurrence « Şişli ». Le match débuta à l'avantage des Ancyriens qui arrivèrent bientôt à mener par 3 buts à 1. Mais à la reprise, « Şişli » passa à l'offensive et réussit à vaincre son dangereux adversaire par 4 buts à 3.

Les buts de locaux furent obtenus, grâce à Nubar (3) et Girair et ceux de leurs adversaires par Arif (2) et Fahri. M. Sazi Tezcan arbitra convenablement cette intéressante rencontre au cours de laquelle Vlastardis, Diran et Nubar s'affirmèrent comme les meilleurs joueurs sur le terrain.

« BEYOGLUSPOR » VAINQUEUR

« Beyoğluspor » et « Beylerbey » ont disputé hier la finale de la promotion en première division. Ce match attira une grande assistance au stade « Şeref ». Après une partie complètement à son avantage, « Beyoğluspor » eut raison de son antagoniste par 2 buts à 0. A la mi-temps les deux « onze » se trouvaient à égalité, la marque demeurant vierge de part et d'autre.

LES RESERVES SONT A LA HAUTEUR

On sait que les meilleurs éléments de « Galata Saray » et de « Fener » sont en ce moment en route pour l'Égypte. Néanmoins les réserves de ces deux associations ont remporté hier deux nets succès.

Au stade du Taksim « Galatasaray » vainquit « Vefa » par 4 buts à 1 (mi-temps : 1 à 0).

Au stade du Fener, « Fener » disposa sans coup férir de « Kurtulus » par un score similaire.

LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE

Hier à Ankara, ont eu lieu des rencontres de championnat. En voici les résultats :

Gençlerbirliği bat Altinordu : 5-0.

Altay et Muhafizgücü : 2-2.

A la suite de ces matches, le classement s'établit comme suit :

	M.	P.
1. Gençlerbirliği	9	19
2. Fener	7	17
2. Muhafizgücü	9	17
2. Altay	9	17
5. Galatasaray	7	16
5. Altinordu	9	16
6. Vefa	7	13
6. Bektaş	7	13

L'ITALIE BAT L'ALEMAGNE

Milan, 5. — Devant plus de 70.000 spectateurs, l'Italie battit, en foot-ball, l'Allemagne par 3 buts à 2. A la mi-temps, les Italiens menaient par 2 buts à 1. La rencontre fut arbitrée par un referee yougoslave.

ATHLETISME

UN NOUVEAU RECORD DE TURQUIE

Ankara, 19. — Mühiddin Akin a battu au stade du « 19 Mai », le record de Turquie de saut à la perche réalisant 3 m. 775.

VOLLEY-BALL

GALATASARAY CHAMPION

« Beylerbey » ne s'étant pas présenté sur le terrain pour la finale du championnat de volley-ball d'Istanbul « Galatasaray », l'autre finaliste, a été proclamé vainqueur et champion.

LUTTE

CORUM, CHAMPION DE TURQUIE

Corum, Ankara et Cankiri ont disputé hier le championnat de Turquie de lutte libre. Le classement s'est établi ainsi :

1. Corum 16 pts.
2. Ankara 13
3. Cankiri 9.

Individuellement les champions sont : 56 kgs. Sevgin (Ankara) 61 kgs. İşık (Ankara) 66 kgs. Tetik (Corum)

72 kgs. Atik (Ankara).

79 kgs. Ceyişakar (Ankara).

87 kgs. Demirkaya (Corum).

Lourds : Yener (Corum).

TIR

AU POLYGONE D'ANKARA

Le classement de la grande épreuve de tir organisée à Ankara est le suivant à l'heure actuelle :

1. Mustafa Aral 57 pts.
2. Rıza İzoğ 50 pts.
3. Mehmet Uzerdir.

Les épreuves continueront samedi et dimanche 18 et 19 mai.

RUGBY

UNE VICTOIRE ITALIENNE

Berlin, 5. — L'équipe de rugby d'Italie a battu celle d'Allemagne par 4 points à 0. Le Führer et chancelier assistait à cette intéressante partie.

Ce que gagnent les professionnels sportifs

Le professionnalisme sportif est à la mode. Mais si le public connaît bien ceux qui se mettent en vedette qu'il admire et qu'il applaudit, il ignore généralement quelles rémunérations récompensent leurs exploits.

Essayons, à ce propos, de fournir quelques éléments d'appréciation

Encore que les bourses offertes aient baissé dans de très sensibles proportions, il semble bien que le déparlement de la boxe soit encore celui dans lequel on est le mieux payé. Nous sommes loin des gains réalisés, par exemple, par Gene Tunney, qui encaissa 400.000 livres sterling pour ses deux combats contre Jack Dempsey. Tout de même une grande vedette peut arriver à percevoir son million dans une année.

Les jockeys touchent en moyenne 3 livres par monte et 2 livres par victoire. Cependant la tradition veut qu'on leur accorde un pourcentage sur les prix encaissés par le propriétaire. Ainsi le jockey qui triomphe dans le Derby d'Épseon touche une prime de 1100 livres pour deux ou trois minutes de course.

Pour les golfs, on peut citer le cas de Walter Hagen qui reçut 8600 dollars pour se mesurer à Babby Jones. Les gains d'un golfer de classe n'excèdent guère 15000 livres par an, ce qui est tout de même « confortable ».

Les professionnels du rugby sont assez médiocrement rétribués. Ils ne reçoivent d'ailleurs rien s'ils ne jouent pas — l'été par exemple. On leur donne 30 shillings par match joué, plus 10 shillings de gratification par victoire.

Les grands « pros » anglais du football perçoivent, réglementairement, 8 livres par semaine, 2 livres supplémentaires par succès et 1 livre par match nul — ce qui est un peu injuste pour des hommes tels que Alex James dont

« la valeur marchande » est de 10000 livres sterling.

Les bénéfices des tennismen professionnels varient suivant leurs qualités, mais des hommes tels que Tilden, Henri Cochet, Vines peuvent tabler sur des annuités variant de 15000 à 25000 livres.

Les joueurs de billard ne totalisent guère plus de 3000 livres par an et les pêcheurs à la ligne professionnels — 150 livres par douze mois.

Les lutteurs qui pratiquent le catch-scatch can, comme Strangler Lew et Sonenberg, voient tous les ans tomber à peu près 40000 livres dans leurs poches.

Les rowingmen professionnels de classe sont gratifiés d'une bourse de 500 livres par match. Ce serait évidemment bien payé si les matches n'étaient pas très espacés.

Enfin, pour en terminer, citons le cas du fameux joueur américain de baseball, Bate Ruth, auquel un contrat assure 14000 livres par an.

Un étrange appareil

La cellule photo-électrique

On parle beaucoup de la cellule photo-électrique, une merveille aux applications aussi multiples qu'inattendues quasi fantastiques, parfois.

Qu'est-ce que cet étrange appareil ? Quel est son mystère ?

DESCRIPTIONS

Une cellule ou pile photo-électrique, est une petite ampoule, en verre ou en quartz, soigneusement vidée de l'air qu'elle contenait et remplie ensuite d'un autre gaz (argon) pur à basse pression. Le verre est un verre spécial à la fois résistant mécaniquement et très bon isolant. Le quartz utilisé dans la fabrication de cellules photo-électriques, doit être pur et transparent et avoir des propriétés isolantes particulièrement élevées.

Un dépôt intérieur du métal alcalin, du potassium ou du calcium le plus souvent, constitue le pôle négatif de l'ampoule (cathode) ; c'est sur lui que sera dirigé le faisceau lumineux. Le pôle positif de la cellule ou anode, est constitué par un anneau ou une grille métallique en tungstène ou en platine, disposé à une faible distance du dépôt de métal alcalin.

FONCTIONNEMENT

La cellule photo-électrique mérite bien le nom de pile ; un courant électrique la traverse, en effet, sous l'action de la lumière seule, lorsque la cathode en communication électrique avec le sol est reliée à l'anode par un simple fil métallique, est exposée au rayonnement d'une source suffisamment intense. Le courant électrique ainsi obtenu a d'ailleurs, une intensité toujours extrêmement faible qui exige, pour sa mesure, l'emploi d'appareils des plus délicats. On amplifie souvent ce courant au moyen de dispositifs où interviennent

des lampes à trois électrodes, mono-grille et bigrille, identiques à celles dont l'emploi est aujourd'hui si répandu pour la réception de la télégraphie sans fil. Les cellules photo-électriques sont utilisables en de nombreux cas ; la simple liste de leurs applications actuelles constitue un véritable programme, comme on peut en juger par l'énumération incomplète qui suit : comparaison des sources de lumière ; mesure de la transparence des corps ; mesure de la coloration ; mesure de l'éclairage des locaux, des immeubles, des rues ; mesure du temps de pose en photographie.

USAGES

La cellule photo-électrique ayant la propriété d'obéir instantanément à toute variation de l'éclat lumineux, est un auxiliaire précieux de la science du chronométrage : chronométrage des courses de chevaux, d'automobiles, d'avions, etc... contrôle des horloges de précision ; signalisation des trains et appareils de protection ; allumage automatique des lampes en fonction de l'obscurité ; manipulation à très grande vitesse dans la télégraphie avec ou sans fil.

GARDIEN DE COFFRE !

Elle est employée à la garde des coffres-forts ni plus, ni moins qu'un gardien de nuit. Elle signale la présence d'un visiteur dans la pièce à protéger et donne immédiatement l'alarme à telle distance qu'on désire.

Enfin grâce à sa parfaite obéissance à l'action de la lumière, la cellule photo-électrique permet la « restitution phonographique d'inscriptions enregistrées sur films » c'est à dire le film sonore, la « téléphotographie », la « télécinématographie » et la « télévision ».

L'ENSEIGNEMENT

LA DISCIPLINE

Le ministère de l'Instruction Publique vient de signaler à la direction de l'Enseignement de notre ville le cas de certains professeurs d'écoles privées qui appliquent à leurs élèves des mesures disciplinaires qui ne sont conciliables ni avec les règlements ni avec les saines conceptions de l'éducation. Les professeurs de ces établissements devront se conformer aux méthodes appliquées en cette matière dans les écoles officielles, faute de quoi ils seront l'objet de sanctions.

Deux à un

Suite de la 3ème page)

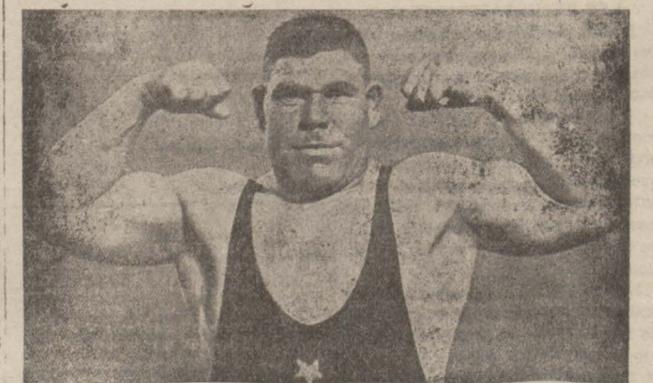
LE DIRECTEUR, homme d'esprit. — Ma foi ! je m'en réjouie comme homme d'affaires. Bravisimo ! c'est joué, grimpé, pantomimé admirablement. Et, puisque je n'ai pas reconnu Berthel dans Francique, j'ajoute les appointements du premier, comme feu, aux mensualités du second ! On concoit le triomphe aux Bouffes-Parisiens d'un artiste aussi complet — à la fois fantaisiste extravagant et chanteur d'opéra — entre les mains du génial compositeur et maestro Jacques Offenbach.

Charles DE BUSSY.

UNE FAMILLE D'ARTISTES

(Suite de la 2ème page)

Brunswick et à Munich. Une exposition qui comprendrait toute l'oeuvre des Bibiena serait immense, pour la former, on devrait recourir aux musées et aux collections existantes jusqu'en Russie. Mais tout ce qui se trouve en Italie a été rassemblé dans l'Exposition de Florence et concerne les cinq plus fameux artistes de cette famille. Aussi suffira-t-elle à donner une idée très précise de ces créateurs et constructeurs de génie. L'Exposition, qui est organisée dans le salon du Théâtre Communal de Florence, se prête à de nombreuses et très intéressantes comparaisons avec la scénographie moderne dont le « Mai Musical Florentin » a coutume de donner, chaque année, des essais importants.



Le populaire Çoban Mehmet qui a remporté un nouveau succès en Égypte lors des rencontres de lutte turco-égyptiennes.

LA BOURSE

Ankara 5 Mai 1940

(Cours informatifs)

	Change	Fermeture	Ltg.
Londres	1 Sterling		5.24
New-York	100 Dollars		151.06
Paris	100 Francs		2.9647
Milan	100 Lires		7.65
Genève	100 F. suisses		29.3550
Amsterdam	100 Florins		80.1538
Berlin	100 Reichsmark		
Bruzelles	100 Belgas		22.0625
Athènes	100 Drachmes		0.97
Sofia	100 Levass		1.8125
Madrid	100 Pesetas		13.435
Varsovie	100 Zlotas		
Budapest	100 Pengos		27.32
Bucarest	100 Leyas		0.625
Belgrade	100 Dinars		3.54
Yokohama	100 Yens		35.51
Stockholm	100 Cour. S.		31.0975

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

La configuration géographique du pays est telle que la moindre résistance devrait s'y révéler très efficace. Les difficultés suscitées par les Allemands aux troupes de débarquement anglaises démontrent que si les Norvégiens avaient fait preuve de tant soit peu de courage, que s'ils avaient été une nation guerrière et prudente, l'Allemagne ne les aurait pas facilement écrasés. Du moins auraient-ils pu résister jusqu'à ce que les Alliés fussent venus à leur secours. En tout cas la constatation de cette vérité a suscité dans le monde entier une violente réaction contre l'Allemagne. Et les petites nations, au lieu d'être terrorisées par l'éventualité d'être l'objet d'une invasion, ont été au contraire, amenées à se défendre. L'Allemagne ne risque plus de pouvoir prendre personne au dépourvu.

Quant aux Alliés, leur objectif n'avait jamais été l'occupation de la Norvège. Ils entendaient empêcher l'Allemagne de profiter de la configuration géographique de la Norvège pour se livrer à la contrebande et s'assurer du minerai de fer.

Le but est atteint. Le plus grand avantage des Alliés c'est d'avoir réduit à zéro la puissance de la flotte allemande. Et les Allemands eux-mêmes n'ont pas pu nier entièrement la défaite écrasante qu'ils ont essuyé à Narvik.

Enfin les Allemands n'ont pas témoigné d'une grande supériorité aérienne. Au contraire, les avions anglais, en partant du littoral national pour aller anéantir les bases de l'ennemi, ont accompli des prouesses. La comparaison de l'activité des deux aviations est tout à l'avantage des Anglais.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürü :

M. ZEKI ALBALA

Başımevi, Babek, Galata, Saint-Pierre Han İstanbul

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 47

LA LUMIÈRE DU CŒUR

Par CHARLES GÉNIAUX

VI

La sonnette carillonnait encore. Martin, après avoir examiné craintivement les huit fenêtres de la longue façade de la Cocharde, n'aperçut pas Marthe, Louise ou Julienne, et s'en étonna.

« Peut-être ma mère se trouve-t-elle au salon, pensa-t-il ? J'aurais pourtant bien voulu rencontrer d'abord mes soeurs. Elles auraient préparé maman à la fâcheuse nouvelle que j'apporte. Et je redoute encore plus de la confier d'abord à mon père. Comme il ne me pardonne pas de m'être entremis dans le mariage de Noël Muziac, quel accueil me fera-t-il ? Mes parents affectant de ne jamais répondre à mes lettres et à celles de Noël, j'ai été obligé à cette

tage, lui fit lever la tête avec un air mélangé de satisfaction et de terreur.

— Mon père doit se trouver dans la chambre. Allons ! courage !

Et cependant le receveur semblait de plus en plus découragé à mesure qu'il montait l'escalier. Arrivé sur le palier, il appela :

— Père, s'il vous plaît ?

Aucune réponse ne lui parvint. Il frappa d'une main énervée.

— Entrez !

Il ouvrit. Occupé à passer au papier de verre la garde rouillée d'une épée, M. de Blancelle ne parut aucunement surpris de l'arrivée inattendue de son fils. Il affecta même de ne pas remarquer son trouble et le reçut avec une gaieté ironique.

— Toi ! cher ami ! Assieds-toi, mon garçon ! Chaque fois que tu rentres dans cette maison, c'est le bonheur que tu apportes. Ah ! cher et fidèle enfant, pourquoi frissonnes-tu ? Et quelle physionomie lugubre ! Le singulier bonhomme !

Etourdi par ce flux de paroles, Martin, misérable, ne savait plus comment annoncer à son père sa pénible nouvelle. Brusquement, il dit :

— Il faut que vous sachiez la vérité, mon père, j'étais venu vous avertir

— Parce que, père... enfin, apprenez-le, Marguerite, à la suite de la naissance de son enfant...

Le vieillard éclata d'un rire horrible qui prouvait qu'il n'avait pas compris toute la gravité de la démarche de son fils. Il reprit aigrement :

— Juste punition ! Providence ! Humilier notre nom honorable à ce point !

— Mon père, prononça gravement Martin, la vie même de ma soeur est menacée, voilà pourquoi, ne recevant aucune réponse aux lettres que je vous adressais, je suis venu moi-même vous avertir qu'un malheur est à craindre. Il est impossible que ma mère et vous, refusiez de m'accompagner à Rouen !

— Assez ! Assez ! cria le capitaine, tu te permets maintenant de vouloir me dicter ma conduite, toi, l'auteur principal de cette honte dont tu gardes la responsabilité ? D'ailleurs, je ne crois rien de tes exagérations. Elles n'ont qu'un but : obtenir le pardon de ta lamentable soeur. Je prévoyais cette scène de mensonges. Tu cherches à m'attendrir par ce procédé classique. J'ai renié Marguerite. Pour moi elle n'existe plus ! Est-ce compris ?

Le geste de M. de Blancelle indiquait à Martin la porte. Alors, plein de colère contre l'insensibilité du vieillard, le

jeune homme prononça sèchement :

— Oui, j'ai bien compris que je vous dis pour toujours : adieu ! car vous venez de me prouver que vous n'avez pas un cœur de père. Adieu !

La façon dont Martin avait prononcé : adieu, transit Gustave. Lorsque le portillon du jardin se referma rudement sous la poussée furieuse de Martin, M. de Blancelle sentit son cœur se serrer.

« Et de deux, songea-t-il ! Mon fils aîné après Marguerite. Nous ne nous reverrons plus ! Marthe est-elle prévenue ? Sans doute. Avant de venir me trouver, Martin avait dû entretenir sa mère. Son expression contrite lui venait du refus qu'elle avait opposé à sa demande. Pas plus que moi, ma femme ne veut être la dupe de ces fourbes ! »

M. de Blancelle se reprit à polir la garde de son épée. Enfin la sonnette l'avertit que l'on pénétrait dans la Cocharde. Il fut surpris d'apercevoir sa femme accompagnée de Julienne et Louise.

« Ah ! Ah ! j'avais oublié ce service à la mémoire de Mme Garril ! Marthe rentre de l'église ; il est donc possible qu'elle ne sache rien. Allons l'avertir ! »

(à suivre)